

# PROGRAMME DU MARDI 15 NOVEMBRE 2016

9h15 - CINEMA LE  
LAPEROUSE

1 :54

De Yan England

14h15 - CINEMA LE  
LAPEROUSE

CORNICHE KENNEDY

De Dominique  
Cabrera

17h15 - CINEMA SALLE  
ARCE

LE CONCOURS

De Claire Simon

18h - MEDIATHEQUE DE  
PUYGOUZON

BAMBI

De Sébastien  
Lifshitz

21h - CINEMA LES  
CORDELIERS

1 : 54

De Yan England

21h - CINEMA  
VERTIGO GRAULHET

LES VIES DE  
THERESE

De Sébastien  
Lifshitz

21h - CINEMA SALLE  
ARCE

LA FINE EQUIPE

De Magaly Richard-  
Serrano

# L'ŒILLETON

Numéro 0



Jean Louis Trintignant par Sam Levis

## Ô CINEMA

Commence le festival des Œillades,  
Ainsi l'œilleton entre en ballade !

Au guichet, achetez un ticket, éteignez votre cellulaire !  
Ou faites simplement en sorte qu'il reste silencieux,  
Afin qu'il ne fasse point de ces gags fallacieux  
Qui troublent les moments d'émotions les plus intenses.  
Faites silence autour de vous car le film commence !  
L'écran vierge disparaît et apparaît enfin  
L'histoire du spectateur sans fin.  
Voyez s'écrire les chants des passionnés.  
Ô salles obscures, ténébreuses,  
Ecran vierge de toute fin malheureuse,  
Accueille les fictions silencieuses,  
De ces âmes amoureuses.

Une jeune femme entre dans la salle encore éclairée  
Et d'une voix forte crie son amitié :  
« Ô cinéma, tu es mon meilleur ami et mon pire ennemi !  
Avec toi, j'ai vécu le meilleur comme le pire,  
Je t'aime et te déteste quand tu me fais pleurer ou rire !  
Tu es l'ami dont on se souvient avec rancœur le lundi,  
Le mercredi avec mélancolie,  
Et le dimanche épris de cette folle nostalgie.  
Je rêve parfois de rentrer seule dans mon antre,  
De sentir à nouveau que tu me chatouilles le ventre.  
Tu es comme le grand frère qui nous moleste  
Puis nous tient dans ses bras.  
Tu m'as consolée de mes sombres pensées, de mes chagrins.  
Tu m'as bien souvent rapprochée des miens.  
Ces mots résonnent dans ma tête :  
Je ne vois la vie que par la certitude de ton amour  
Et même si je ne suis ni Fanny ni Keats ni poète,  
Mes sentiments ne sont jamais aussi sincères  
Que lorsque je viens me perdre dans tes obscurités.  
Je t'aime car tu es la lumière qui laisse éclater la beauté. »  
Et sans reprendre son souffle, l'amoureuse poursuit :  
« Les amants se retrouvent dans leur maison,  
Mais moi je t'ai fait la promesse de revenir me blottir dans ton sein ! »

Un dandy s'introduit, discret, dans la salle déjà noire.  
Il chuchote avec amitié du bout des lèvres :  
« Ô toutes ces expériences que tu m'as faites vivre,  
Te voir, t'entendre, me rend ivre,  
Ô ces souvenirs, ô toi, qui m'as fait pleurer et rire,  
Ô toi qui m'a tant réconforté et questionné,  
Pour tous ces bons moments passés,  
Ô toi, septième art qui illumine mes soirées et réchauffe mon cœur,

Ô puisque tu me fais oublier l'heure,  
Ô puisque tu me fais voyager sans que jamais  
Je n'aie à m'éloigner de mon foyer,  
Pour ces pleurs, ces rires et ces réflexions, je te dis merci ! »

Pendant que la bobine défile,  
Une maman en chef de file,  
Intérieurement refait l'histoire  
De celui qu'elle est venue voir :  
« Ô que vous nous avez éclairé de vos lumières mes frères,  
Le train que vous avez lancé, jamais ne pourra s'arrêter. »  
Elle prie ses enfants de se taire  
Entre deux de leurs étranges commentaires :  
« Regarde comme sa coiffure est bizarre !  
-Et son teint blafard ! »  
En riant elle reprend ses rêveries :  
« Ô frères Lumières !  
De ces coiffeurs attentifs à ceux qui ne manquent pas d'hair,  
De ces maçons du visage  
Qui camouflent le temps qui passe,  
Vous émerveillez les enfants  
Et offrez métier aux plus grands ! »

Alors que le film est fini et que les lumières renaissent,  
Une vieille femme que rien ne presse,  
Saisit un papier en chuchotant :  
« Ô si... Si... Aussi... Ô cinéma ! »  
Et griffonne encore et encore ces mots  
Comme une névrose ou un credo :  
« Charmant cinéma, séduisant et beau comme un nouveau-né,  
Imagination débordante de nouveautés, n'as-tu jamais vieilli ?  
Nostalgie de ces fou-rires, ces larmes et ces baisers volés,  
Epatante technique qui toujours m'a ravie  
Magie merveilleuse et enchanteresse  
Art irremplaçable berçant nos cœurs d'allégresse. »

Passant près d'elle, une fiancée les yeux émerveillés  
Fait la même promesse qu'elle avait faite il y a des années :  
« Au Crépuscule de ma vie  
Je t'aime toujours et je haïe ta jeunesse éternelle,  
Car il n'y a que toi qui sois sempiternel.  
Mais le générique s'éteindra,  
Et dans un dernier souffle, ma voix  
Continuera l'Ode inachevée commencée autrefois ! »

Voilà comment le septième art parcourt la vie et le cœur  
D'un être jusqu'à sa dernière heure



## Les Œillades : 20<sup>e</sup> édition



Le festival des Œillades, organisé par l'association Cinéforum, est semblable à un délicieux millésime et vous propose au fil des années, un programme de plus en plus riche, fort et séveux qui aura de quoi ravir vos mirettes. Et quelle heureuse surprise ! L'association cette année pour ses

vingt ans vous offre la venue d'un prestigieux invité : Jean Louis Trintignant. En plus d'un programme copieux et ponctué d'interventions animées par des invités de marque, le festival met en place des actions et événements orchestrant des rencontres entre l'univers cinématographique et scolaire. De plus, novembre est le mois du documentaire. Vous pourrez également assister à la rencontre sur le comique en partie menée par le fils de Louis de Funès. Des films de tout l'horizon francophone sont à l'affiche. Vous retrouverez le programme complet du festival à la fin du journal.

Pour ne rien rater, une équipe d'étudiantes a entrepris de rédiger un journal quotidien dans lequel vous retrouverez des critiques, des jeux vous permettant de remporter des places de cinéma, des anecdotes et des interviews. Le journal vous invitera à jeter un œil, ou les deux, dans les coulisses du festival et de rester au fait de l'actualité de ce dernier. L'équipe de rédaction distribuera le journal tous les soirs aux séances de 21h.

Nous vous souhaitons un agréable festival !



## Gros plan sur le programme

Le festival des Œillades réunit cette année 24 avant-premières sur 37 films, organise des rencontres autour du comique, participe au mois du documentaire et collabore pour des actions nouvelles avec la MJC et les bibliothèques d'Albi. Avec Jean-Louis Trintignant comme invité d'honneur exceptionnel, et une francophonie très représentée, le festival promet une fois encore de vous offrir un éventail d'émotions hautes en couleur !

Les films présentés traiteront de l'actualité, une actualité brûlante... Mais ils nous feront également rire et pleurer, avec le duo burlesque d'Abel et Gordon dans *Paris Pieds nus* ainsi qu'avec deux adaptations d'œuvres littéraires de M. de Kerangal : *Réparer les vivants* et *Corniche Kennedy*. Les programmeurs nous confient avoir eu deux gros coups de cœurs : *Paris Pied Nus* et *Le Voyage en Groenland*. D'autres films ont retenu leur attention, par exemple *1:54* d'Yan England et *Noces* de Stéphane Streker, films québécois et belge, inspirés de faits réels.

Nous aurons aussi l'occasion de découvrir un artiste local avec le film *The Open* de Marc Lahoré, albigeois de son état. La programmation du festival fera également écho à celle de la scène nationale d'Albi, puisque le film *Paulina* en collaboration avec Preljocaj sera projeté dimanche 20 novembre.

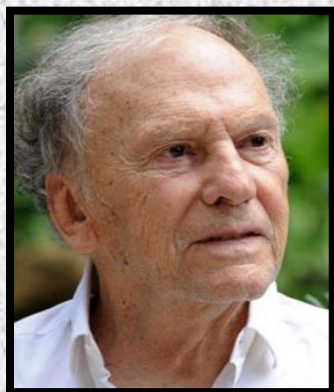
Les rencontres autour du comique mêleront la présentation de films datant des années 1908 à nos jours, avec un hommage à Jacques Tati qui donnera lieu à la projection d'une copie restaurée de *Jour de Fête*.

Jean-Louis Trintignant présentera trois films de son choix : *Asphalte*, *Z* et *Le dix-septième ciel*.



Informations tirées de la conférence de presse du 28/11/16

# Trintignant : 137 films au compteur



Jean-Louis Trintignant naît en 1930 dans le Vaucluse. Il est le neveu du coureur automobile Maurice Trintignant qui lui transmet sa passion pour la course. Il entame des études de droit, puis décide de changer de voie après avoir assisté à une représentation de *L'Avare* par la troupe de Charles Dullin. Ainsi au début des fifties, il décide de quitter sa région natale pour suivre des cours d'art dramatique à Paris. En parallèle, il s'inscrit à l'Institut des Hautes Études Cinématographiques afin d'étudier la mise en scène.

En 1951, le jeune comédien timide fait ses débuts à l'affiche de la pièce *A chacun selon sa faim*, orchestrée par Raymond Hermantier. Puis sur les conseils de son agent, il écume les castings de films. En 1956, il décroche le rôle principal dans *Et Dieu créa la femme* de Roger Vadim et acquiert une notoriété internationale aux côtés de sa partenaire Brigitte Bardot. Mais son service militaire l'éloigne des plateaux durant trois ans. L'acteur pense alors arrêter le cinéma et devient photographe pour l'Express pendant deux ans. Sa rencontre avec Maurice Jacquemont va tout changer et Trintignant accepte d'interpréter Hamlet au théâtre. Il retrouve ensuite Roger Vadim au cinéma pour *Les liaisons dangereuses* en 1959.

Dans les sixties, il tourne en France ainsi qu'en Italie où il a beaucoup de succès : *Eté violent*, *Le fanfaron*, *Il Successo*, *Meurtre à l'italienne*. En 1966, il connaît la consécration grâce à Claude Lelouch et son film *Un homme et une femme* qui rafle la Palme d'or à Cannes et propulse Trintignant sur le devant de la scène. En 1968, lors de la Berlinale, il est récompensé par l'Ours d'Argent du meilleur acteur pour son rôle dans *L'homme qui ment* d'Alain Robbe Grillet. En 1969, il tourne dans *Z*, un film politique de Costa-Gravas qui lui vaut le prix d'interprétation à Cannes. Il décline des propositions de la part de cinéastes tels que Steven Spielberg ou Francis Ford Coppola.

Dans les seventies, l'acteur interprète des rôles très variés dans *L'attentat*, *Le train*, *L'argent des autres* ou encore *Flic story*. Il réalise 2 films : *Une journée bien remplie* en 1973 et *Le maître-nageur* en 1979.

Au début des eighties, il multiplie les collaborations de renom avec *Je vous aime* de Claude Berri, *Eaux profondes* de Michel Deville ou *Vivement dimanche* de François Truffaut. Mais l'acteur qui s'est installé en Uzès souhaite ralentir le rythme de ses tournages. En 1986, il retrouve Claude Lelouch pour la suite du film qui l'a rendu célèbre, *Un homme et une femme : 20 ans déjà*.

En 1991 il revient à l'affiche avec *Merci la vie*, *Trois couleurs : rouge* en 1994 ou encore *Un héros très discret* en 1996, année où il achète un domaine viticole. En 2005, lors du Festival d'Avignon est présenté son spectacle *Jean-Louis Trintignant lit Apollinaire*. En 2012, après 10 ans d'absence, il revient au cinéma à l'affiche de *Amour* de Michael Haneke, et remporte le César du meilleur acteur.

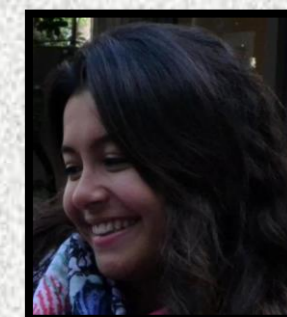
# L'équipe

Lucie est une jeune fille dynamique aux cheveux de feu et à l'œil de lynx. Armée de son boîtier magique, elle dévoile un esprit artistique à fleur de peau.



Pétillante, déterminée et rigolote, Charlotte ne passe pas inaperçue, jamais à court d'idées, elle trouve une solution à tout et en toutes circonstances. Si vous trouvez un arc en ciel dans l'œilleton, c'est à elle que vous le devez.

Douce, rêveuse et un brin rock'n roll, nous devons la rappeler à nous. Louise tempore les conflits avec sa douceur. Ce qui nous plaît surtout chez elle, c'est son rire communicatif. Une confiance : offrez-lui un Koala, vous êtes sûrs d'entrer dans ses bonnes grâces.



Souriante, extravertie et originale, comme renonçant à sa propre identité, Léa se réinvente à chaque occasion. N'allez pourtant pas croire qu'elle s'emmêle les pinces ! Ses lunettes de première de la classe ne trompent pas, vous vous en rendez compte en lisant ses articles.

Nous pouvons trouver parfois ses chaussures dans un des couloirs de Champollion avec sa propriétaire en train de skier dessus ; ou entre deux verres de café en train de débattre du mythe de Dom Juan. Drôle, passionnée et responsable, Chloé dynamise l'équipe.



Charline est une personne douce, dotée d'un fort tempérament. Rêveuse et efficace, elle peut soulever des montagnes à condition d'avoir toujours un petit air de rock jamais très loin.